

# Il y a croissance et croissance



Par **Charles-Henri d'Andigné**  
chef du service Culture et Télévision

charles-henri.dandigne@edifa.com

**D**ébut août, une belle polémique comme les aime la presse – qui ne sait pas trop quoi raconter en été – nous a soudain tirés de notre torpeur estivale : quelle croissance allons-nous avoir ? Entre + 0,1 % et - 0,1 %, a répondu le ministre de l'Économie. Pas de quoi faire des folies. Aussitôt l'opposition a triomphé : nous l'avions bien dit, le gouvernement reconnaît que l'économie est en berne ! L'occasion pour le quotidien *Libération* (13 août) de nous concocter quatre pages sur ladite croissance, n'hésitant pas à évoquer « *un totem remis à zéro* ». Pas faux...

Le lendemain, alléluia, la croissance était revenue : on nous annonçait un « *rebond de 0,5 % au deuxième trimestre* ». La majorité, après avoir fait profil bas sous les flèches, bombait à nouveau le torse...

## Mais de quoi parle-t-on exactement ?

De la croissance du produit intérieur brut (PIB), donc de croissance économique, purement matérielle. Cet aspect ne doit pas être négligé, surtout dans une période où le chômage ne cesse d'augmenter.

Mais à ne considérer que cet aspect de la réalité, comme le fait la quasi-totalité de la classe politique, on passe à côté de l'essentiel. *Libé* a raison, pour une fois : cette croissance-là est un totem. Soit on s'épuise à la poursuivre, et on finit par ressembler à un hamster

qui court toujours plus vite dans sa roue. Soit on y renonce, et on risque un ralentissement de l'économie, avec son cortège de conséquences sociales et humaines.

## Alors, croissance ou pas croissance ?

Croissance, bien sûr, mais complète, pleinement humaine, seul moyen de sortir par le haut de ce débat stérile. Quelques lectures peuvent nous y aider. Dans son encyclique *Populorum progressio* (1967), Paul VI remarque que, pour être authentique, le développement « *doit être intégral, c'est-à-dire promouvoir tout homme et tout l'homme* ». Pas seulement la part qu'il prend à la production de biens matériels.

« *L'Évangile, écrivait de son côté Benoît XVI<sup>(1)</sup>, nous rappelle que l'homme ne vit pas seulement de pain : les biens matériels seuls ne suffisent pas à satisfaire la soif profonde de son cœur. L'horizon*

Pour être  
authentique,  
le développement  
« doit promouvoir  
tout homme  
et tout l'homme ».

*de l'homme est indubitablement plus élevé et plus vaste ; c'est pourquoi chaque programme de développement doit avoir présente, à côté de la croissance matérielle, la croissance spirituelle de la personne humaine, qui est précisément dotée d'une âme et d'un corps. Tel est le développement intégral, auquel fait constamment référence la doctrine sociale de l'Église. »*

Voilà qui nous change de la guéguerre droite/gauche, non ? ●

(1) Audience du 8 juillet 2009. On relira aussi sur ce thème *Caritas in veritate*, la première encyclique de Benoît XVI.